

CHRONIQUE DE LA MODE

Paris, juin 1896.

L'une des choses les plus remarquables dans les costumes masculins et féminins de notre époque, c'est que tous les costumes masculins se ressemblent et que, qui a aperçu un homme du monde élégant dans un lieu public les a vus tous.

C'est absolument le contraire pour les femmes. Pas une ne ressemble à une autre ! Autant de têtes, autant de chapeaux divers ; autant de tailles, autant de corsages ou de jupes !

Cela veut-il dire que les premiers sont plus raisonnables que les secondes ? Peut-être ! Quoi qu'il en soit, les costumes féminins dépendent presque tous, et plus que jamais, de la fantaisie. — Les unes veulent le modernisme, et les autres ce qui est ancien...

Que chacune donc satisfasse son goût et ses tendances ! — Nous avons déjà dit que, parmi les costumes anciens, les genres Louis XV et Louis XVI sont ceux qui ont le plus vogue, ce qui donne aux vestes à basques courtes un relief de bon aloi que peuvent accepter, sans la moindre crainte d'être accusées d'excentricité, les femmes qui tiennent le plus à la mode.

Je vois, aujourd'hui, beaucoup de ces vestes sans manches, ou du moins avec des manches qui leur sont si peu semblables, qu'il est bien permis, surtout aux profanes, de supposer qu'elles ne leur appartiennent pas. — J'ai vu dernièrement l'une de ces vestes, dont les basques étaient largement ondulées derrière, façon-

née en soie ancienne brochée, avec volant de mousseline de soie garnissant chacun des côtés, et manches aussi en passementerie, froncées et collantes sur le bras, sur lequel elles étaient retenues par des bracelets de ruban. Et cela, je vous l'assure, quoique faisant un contraste formidable avec les manches ballon, n'avait ni mauvaise façon ni l'air par trop étrange... On commence à s'y habituer.

Certes nous ne renonçons pas aux corsages froncés en blouse, et même mis dans la jupe ; mais il faut bien avouer que, à mesure que les chaleurs de l'été vont autoriser presque toutes les femmes à sortir en taille, les vestes, les redingotes et les robes princesse, vont avoir plus de succès suivant l'âge et le genre de tournure de la femme qui les porte.

Plus on avance dans la vie, et moins la taille est mince, souple et flexible, et plus on doit craindre les corsages à basques très courtes, qui ne vont réellement bien qu'aux femmes jeunes et à taille mince. Pour les autres, les robes princesse et les redingotes ouvertes devant sur un tablier, et sur une chemisette au corsage, ont

veautés des échantillons qui vous mettent sur la voie de toutes ces étoffes dont il m'est impossible de vous donner le détail à chaque numéro.

La nouveauté est si changeante !

Voilà pourquoi nous ne devons plus nous étonner de ce qu'elle semble vouloir nous apporter, plutôt que de ce qu'elle nous apporte chaque jour.

Il est bien évident que les femmes très élégantes, et qui veulent toujours marcher à la tête de tous les changements qui se produisent, ne portent plus ou presque plus de manches franchement larges. Elles ont quel-



Touque Sandersan, en paille noire. Devant, large guirlande de violettes simples ; sur l'un des côtés, bouquet de fleurs ; de l'autre, haute aigrette formée par un feuillage violettes. (D'après un dessin de Mme L. A. Houde, modiste, 1588 rue Ste-Catherine.)



Mantelet fantaisie, en soie violine. Corsage plat recouvert par une pèlerine Antoinette en tulle brodé, faisant la pointe, ondulée sur les épaules, avec un volant plissé tout autour, cravate rabat au-dessus d'un empèchement de satin blanc brodé, col Mercure.

Manches ballon. Jupe à godets, sur laquelle reviennent les pans de la pèlerine Antoinette.

Chapeau de paille noire, ondulé, garni par une draperie de mousseline de soie, et éventails semblables formant aigrettes sur les côtés.

Métrage : 15 verges soie violine. (D'après un dessin de Mme L. A. Houde, modiste, 1588 rue Ste-Catherine.)

mille fois plus de chic, en faisant oublier que l'on a perdu la fleur de la première jeunesse.

On voit surtout, et ce n'est plus une nouvelle que je vous annonce, paraître, en guise de collets, beaucoup de fichus Marie-Antoinette, soit de même étoffe que la robe, soit en mousseline de soie, en crêpe, en tulle, en linon, avec garniture de volants plissés.

Ces fichus cherchent aussi à affecter bien des formes ; mais, à mon avis, la plus jolie et la plus pratique est la forme Louis XVI, nouée en longs pans derrière, après s'être croisée sur la poitrine. Elle est jeune, jolie et des plus élégantes en même temps.

Je vois aussi beaucoup de jupes de tulle blanc, posées sur un transparent noir, ce qui répond admirablement aux desiderata de la mode ; mais je conseille fort d'éviter l'écueil dans lequel j'en ai vu tomber quelques-unes, c'est-à-dire de la mettre sur un transparent de drap ou d'épais lainage quelconque. Ce n'est ni joli ni élégant, et la jupe de tulle, qu'elle soit blanche ou noire, a besoin d'un dessous de soie ou tout au moins de satinette.

La seulement elle trouve sa véritable valeur.

Le drap et les lainages épais sont surtout réservés, au moins pendant la saison chaude, aux costumes tailleur, qui ont toujours la plus grande vogue au printemps et à l'automne, quand ils ne sont pas aussi réservés aux toilettes de fatigue de l'été et de l'hiver. — Nous avons en ce moment assez de lainages légers, tels que l'alpaga, le mohair, voire même encore l'ancien crépon, pour nous satisfaire pendant que dureront les trop courtes chaleurs de l'été.

On parle beaucoup de foulards à grands carreaux blancs et noirs, nuancés de teintes vives, qui en font de très délicieux costumes.

Pour cela, je ne puis que vous dire : demandez aux magasins de nou-

quefois des ballons au milieu des bras, ce qui est loin d'être joli ; et, le plus souvent des jockeys nombreux et plissés sur l'épaule, au-dessus d'une manche plate.

Quelquefois même, et cela semble plutôt original que commode ou beau, le ballon se trouve en dessous, derrière le bras, et se drap sur le devant, où il est complètement relevé, comme indiquant que l'on fait une concession à une chose dont on ne veut plus.

Notez bien que j'ai dit : "les femmes très élégantes, et marchant toujours en tête de toute idée nouvelle."

Les autres, et le nombre en est plus grand encore, continuent à s'habiller avec des manches ballon et même des manches gigot.

Cela pourra peut-être durer longtemps encore. — BLANCHE VALMONT.